

LETTRES DE ROME

Une importante découverte aux catacombes de Saint-Gallixte

(De notre correspondant particulier)

La crypte de Saint-Marc et Saint-Marcellin

Le tombeau de Saint Damase

Allez au cimetière de Saint-Gallixte. Suivez le chemin que Pie IX s'est fait tracer entre l'entrée de ce cimetière des Papes et le monastère des Pères Trappistes, gardiens des Catacombes. Après avoir considéré, un instant en vous retournant, le tombeau massif de Cecilia Metella, qui dort à l'horizon avec ses souvenirs païens, dans le lointain de la voie Appienne, et après avoir embrassé ensuite du regard le dôme de Saint-Pierre, qui s'élève à l'opposé, majestueux et tranquille, sur la colline vaticane, tournez les yeux vers la gauche.

Là, une énorme excavation s'ouvre, et à quelques mètres, et l'on y poursuit avec une activité fébrile des fouilles importantes. Aujourd'hui, vous y apercevez seulement un lucernaire, au milieu d'un enclos, gros creux de déblaiement est donc crevé. Qu'est-ce que ces fouilles? Quelle est ce lucernaire éclairé-t-il?

En labourant

Voilà quelques temps déjà, les Trappistes labouraient un champ à cet endroit-là. Brusquement, le sol céda sous les bœufs, et l'échafaudage s'écroula dans la fosse qui s'était creusée sous son poids.

Or, les crevasses qui s'étaient formées ainsi firent apparaître de nouveau le rebord d'un arcosolium ou M. de Rossi avait déjà noté d'autres fois. Elles révélèrent quelques traces de peinture. Occupé alors sur d'autres points des Catacombes, l'illustrateur archéologue avait dû se contenter de faire recouvrir de terre l'arc qui saillait : il n'avait plus eu dans la suite le loisir de s'en occuper davantage.

Cette fois, le R. P. Dominique, prieur du monastère, qui avait un jour, précédé à M. de Rossi son intelligent concours, examina de plus près les peintures qui venaient de réapparaître. Il les signala à Mgr Wilpert qui continue, sur les Catacombes de Saint-Gallixte, les savantes études de M. de Rossi.

quand on considère que la basilique qu'on voit de reconnaître cette double tombe, est située presque exactement entre les deux voies Ardatine et Appienne et qu'elle peut être, par suite, attribuée à l'une et à l'autre voie.

La basilique

C'était une basilique, en forme de croix grecque, dont les contours se dessinaient nettement. De chaque côté du seuil (à gauche et à droite) se trouvaient deux colonnes. Deux autres colonnes s'élevaient dressées plus au fond, symétriques, celles-ci. Dans le bras de la basilique qui fait face à l'entrée, l'on a reconnu les fondations et la pierre de l'autel, ainsi que l'emplacement du siège destiné au Pontife. Tout auprès, la base de marbre pour l'huile sainte, *crucis olearum*. Des débris de marbres précieux ont été retrouvés dans les fouilles. Certaines particularités des colonnes et des parois de la basilique indiquent que tout le sanctuaire était revêtu de marbre polychrome. Aussi l'on ne s'attendait point de ne retrouver ici aucun de ces graphites et fréquents en d'autres parties des Catacombes où le stuc était seulement garni de peinture.

Tout se réunissant donc pour attester que l'on se trouvait dans un lieu particulièrement vénéré. Le symbole de l'échelle mystique, figuré tout près de la tombe, celui de Moïse ôtant sa chaussure, le confinement. Et le fait que le tombeau était double ne permettait point de croire, comme on le pensait il y a deux ans, que la crypte de Sainte-Baline occupait cet emplacement.

L'inscription décelée

Toutefois, jusque-là, aucune inscription. J'ai que, tout d'abord, on eut peu d'espoir d'en découvrir aucune. Cette partie des Catacombes avait été particulièrement ravagée par les Vandales. Trouverait-on des



Les ouvriers des catacombes et les directeurs des travaux découvrent le tombeau de saint Damase.

documentés lapidaires qui décideraient impérieusement la solution?

On pousse plus avant.

L'on savait que la crypte de Saint Damase était toute voisine de celle des Saints-Marc et Marcellin. Si donc Mgr Wilpert ne se trouvait pas en authentiquant, comme il le convenait de le faire, la crypte des Saints-Marc et Marcellin, la crypte de Saint Damase devait être toute proche.

Et de fait, dans une crypte qui se trouve à deux pas de la précédente, les « découvreurs de Catacombes » ont mis la main, avec ravissement, sur l'inscription tombale de saint Damase, de sa mère et de sa sœur; le corps de saint Damase avait été déposé, en effet, on ne l'ignorait pas, dans la tombe que le Pontife avait fait construire pour elle-même. Aucun doute ne semble donc possible; en connaissant à coup sûr quelle est la crypte de Saint Damase, l'on est en mesure d'affirmer quelle est la crypte des Saints-Marc et Marcellin. Ces importants résultats seront bientôt publiés. Nous les ferons connaître alors avec toute la précision que le savant Mgr Wilpert leur donnera.

La découverte du lieu où reposa le Pontife a donc aux Catacombes vient couronner, d'une façon opportune, les travaux qui, depuis un demi-siècle, rendent à la piété des fidèles et aux études des savants la Rome souterraine. Nous souhaitons quelle assez de retentissement pour provoquer de nouveaux efforts encore. Des ressources considérables seraient nécessaires pour développer, comme elles le méritent, les fouilles des Catacombes; c'est affaire à la piété spontanée des amis de l'histoire religieuse.

Ménes obscurantistes

Sous l'amas de décombres où le courageux patience de Mgr Wilpert, de M. Johnsson collaborateur, et des Révérends Pères Trappistes, avait fini par mettre au jour la précieuse inscription, on a déposé aussi une énorme sarcophage. On devine aisément que toutes les ornements en ont été brisés. Mais l'on en rassemblera avec soin les mul-

tiples débris, et l'on s'ingéniera à reconstituer ce tombeau qui laisse deviner un travail artistique des plus achevés. Quelque riche chrétien du IV^e siècle aura voulu reposer dans le voisinage du pape saint Damase.

Le travail suppose une persévérance infinie. Les moines, qui nous ont gardés autrefois tant d'inestimables manuscrits, ont cette persévérance.

Nous avons pu les voir, dans une des salles qui entourent le cloître du monastère, occupés à reconstituer en même temps quatre sarcophages différents dont les pièces innombrables avaient été trouvées mélangées dans les fouilles.

Travail d'« obscurantiste », n'est-ce pas ? B. SIENNE.

750 OUVRIERS RENVOYES

Saint-Etienne. — On confirme que 750 renvois ont été signifiés à ce qui reste des ouvriers de la manufacture. Parmi les renvoyés on compte 300 commissionnés et 500 ouvriers libres. Quelques-uns des commissionnés comptent plus de trente ans de services.

Le personnel de l'établissement ne comptera pas même désormais un millier d'ouvriers, et ce chiffre atteignait à une époque le chiffre de 18 000.

Des démarches vont être tentées auprès du ministre de la Guerre.

Ça et là

Morts d'hier

M. Laurent Figueroa, ancien ministre des Finances espagnoles, à Madrid. — M. Arthur Jahanet, ancien député de la Seine, à Paris. — M. Gaillard, ancien député de la Seine, à Paris. — M. Gaillet, ancien député de la Seine, à Paris. — M. Gaillet, ancien député de la Seine, à Paris.

Dans la magistrature

Sont nommés : Procureur de la République à Douai, M. Bousquet de Florian, procureur de la République à Fougères, en remplacement de M. Latoran, nommé substitut du procureur général près la Cour d'appel de l'Indo-Chine.

Caisse d'épargne

Extrait du Journal officiel (1^{er} mars) : Opérations concernant les Caisse d'épargne ordinaires, du 21 au 28 février 1903 : Dépôts de fonds..... 7 510 523 ; Retraits de fonds..... 4 809 053 96.

Excédent de dépôts... 2 701 469 04

Excédent de retraits du 1^{er} janvier au 28 février 1903, 21 145 127 fr. 21.

Recette des chemins de fer français

Elles ont été de 66 824 500 francs du 1^{er} au 28 janvier 1903 contre 64 897 800 francs pendant la période correspondante de 1902, soit une augmentation de 2,03 %.

L'« ACTION LIBERALE POPULAIRE »

Quatre grandes réunions ont été données hier par l'Action libérale populaire. Le discours d'ouverture a été prononcé par M. Montagnon, ancien député de la République, M. le baron Xavier Rellin, député, a fait acclamer par plus de 1 000 auditeurs le programme de la L. P.

À Reims, le Comité que présidait M. le comte Bertrand de Mars a organisé une splendide manifestation au cours de laquelle M. Leriche, député de Paris, et M. Lafont, député de Fougères, ont pris la parole. 3 000 adhérents à l'Action libérale étaient présents, et le succès a été immense.

A l'Etranger

Allemagne et Etats-Unis

LE CADEAU DE GUILLAUME II AUX AMÉRICAINS

New-York, 1^{er} mars. — Guillaume II, qui ignore pas que les Américains ont accueilli chaleureusement son offre de leur faire don d'une statue de Frédéric le Grand, a informé le président Roosevelt que l'envoi de la statue était renvoyé à l'année 1904.

Le motif de cet ajournement serait l'état encore incomplet du collège militaire à Washington, où la statue devait être érigée.

On dit cependant que la véritable raison de

cet ajournement est le mécontentement du peuple américain causé par la conduite de l'Almagre au Venezuela.

On conseillait ironiquement au gouvernement américain d'offrir à l'empereur, en échange de son don, une statue du président Monroe à ériger à Berlin.

Saxe

LA PRINCESSE DE Saxe ET SA MÈRE

Genève, 1^{er} mars. — C'est après un séjour de trois semaines à la Métairie que la princesse Louise de Toscane a rejoint aujourd'hui, et à destination, pour se rendre à Lindau, où elle est arrivée ce soir à 7 h. 40.

Elle a été reçue par sa mère, la grande-duchesse Alice de Toscane, dans la villa lui appartenant, et par le grand-duc Ferdinand. La princesse a choisi librement cette retraite.

Turquie et Macédoine

LE GOUVERNEUR HUSSIN-HILMI

Le gouverneur inspecteur général des vilayets de Macédoine pour une période de trois ans serait désigné; c'est le pacha Hussein-Hilmi qui, en restant, occupé déjà ce poste et y est confirmé par le sultan.

Abdul-Hamid a chargé Riza bey, qui est le beau-père de l'ambassadeur turc à Paris, de se rendre sans retard dans les vilayets de Macédoine, puis en Albanie, pour y rétablir la tranquillité.

LA REORGANISATION DE LA GENDARMERIE

Une des plaies de ces malheureux provinces, c'est le service de la gendarmerie. Il y est fait en dépit du bon sens. Les gendarmes y sont payés — quand ils le sont — à des prix absolument dérisoires, et, pour vivre, ils font tout ce qu'ils peuvent; les brigands n'ont qu'à y mettre le prix.

On dit que les Comités macédoines ont donné le mot d'ordre aux populations chrétiennes de Bulgarie-Serbie de refuser tout emploi qui pourrait leur être offert dans la gendarmerie ou la police.

LES COMBATS EN MACÉDOINE

Des dépêches émanant des consuls annoncent deux rencontres sérieuses avec des bandes bulgares dans le district de Melich, dans le sud-est d'Uskup. Dans un des combats, une bande de 30 hommes et 120 soldats turcs, 4 de ces derniers ont été tués. La bande a battu en retraite, poursuivie cependant par les troupes qui, ayant reçu des renforts, ont réussi ensuite à recueillir la bande. Les résultats ne sont pas encore connus.

Dans la seconde rencontre, la bande bulgare a eu 7 hommes tués. L'un d'eux portait l'uniforme d'officier bulgare et les autres ceux de soldats de l'armée bulgare. Du côté turc, il y a eu 5 blessés. Une rencontre fortuite a eu lieu entre les troupes turques et les habitants du village de Brondo, au nord de Sres. Les troupes avaient incendié une partie du village.

ANNIVERSAIRE DE MARCEAU

La ville de Chartres a célébré dimanche le 134^e anniversaire de la naissance de Marceau. Au milieu d'une énorme affluence, le corps municipal, précédé des différentes Sociétés, est allé déposer des couronnes de fleurs naturelles au monument des enfants d'Éuro-et-Loir et à la statue de Marceau.

L'harmonie chartreuse et l'harmonie de l'école des Frères ont joué le *Marseillais* et *Sambre-et-Meuse*.

Après une conférence au théâtre, faite par M. Huet, à Rouen, les invités ont assisté à un grand banquet présidé par M. Paul Deschanel.

À la même heure, un autre banquet réunissant les « Biscards » qui n'avaient pas voulu se compromettre avec les patriotes.

M. Deschanel a prononcé un discours politique dans lequel, après avoir célébré Marceau, il parle des hommes du « bloc » qui soutiennent les doctrines internationalistes.

Il y a, remarque M. Deschanel, quelque différence entre ce fier langage et certains de nos tristes qu'on prêche aujourd'hui à la France vaincue.

Et il ajoute : Oui, nous désirons, nous ansel, le désarmement simultané des peuples; mais nous voulons contribuer de toutes nos forces au développement de l'arbitrage international; les plénipotentiaires qui sont allés au Congrès de La Haye, ont représenté la France entière, non un parti, et l'œuvre de ce Congrès n'est le privilège de personne. Mais tant que le désarmement n'est pas accompli, tant que la France n'est pas encore possible, la France, n'est-ce pas ? doit rester forte et armée. Or, comment le serait-elle, si une propagande impie excite les troupes à l'insubordination et à la révolte ?

M. Deschanel a terminé en demandant à tous de repousser toutes les atteintes à la force et à la discipline des armées.

CHASSE AUX NOUVELLES

PARIS

Le crime de la rue Lecourbe. — Nous avons raconté la tentative d'assassinat commise rue Lecourbe sur la personne d'un forgeron, M. Pacony.

Nous avions dit que le vol paraissait être le mobile qui avait poussé à ce crime.

Mais, à la suite de certaines dépositions, les soupçons se sont portés sur le fils même de la victime.

En conséquence, Maurice Pacony, 17 ans, élève à l'École des ouvriers mécaniciens de Lorient, vient d'être arrêté. Le jeune homme sera incontinent ramené à Paris et mis à la disposition de M. de Valles, juge d'instruction.

Il est avéré aujourd'hui que le fils Pacony était à Paris le jour de la tentative d'assassinat commise sur son père.

Ajoutons que l'état de M. Pacony s'est beaucoup amélioré. On le considère comme hors de danger.

Vol à la chancellerie de Bavière. — Le sous-chef de la Sûreté s'est rendu, ce matin, à la chancellerie de Bavière, 110, rue de l'Université, à l'effet d'y procéder à des constatations nécessaires pour l'exécution d'un coffre-fort placé dans le bureau du baron de Guttenberg, chargé d'affaires du roi de Bavière à Paris.

Le coffre-fort ne contenait que 6 000 francs, appartenant au baron de Guttenberg. Aucun document n'y était.

Le chargé d'affaires avait à son service un domestique nommé Schmidt, qui a disparu depuis la nuit du vol. Son signalement a été transmis à toute la frontière.

On soupçonne que Schmidt n'était pas seul dans l'accomplissement de ce vol et qu'il y a été secondé par un complice également recherché.

DEPARTEMENTS

Dordogne. — Mort en buvant de l'alcool à brûler. — A la Puyade-Villoutreix, le jeune Mathieu, 7 ans, étudiant à l'école de son père, grappa sur une armoire où se trouvaient plusieurs bouteilles et croyant boire de l'eau-de-vie, absorba de l'alcool à brûler.

Quelques heures après l'incident, il rendit le dernier soupir dans les bras de sa mère affolée.

Yonne. — Déraillement. — Un déraillement s'est produit entre Sigeny et Savenay. Dans le train se trouvaient dix voyageurs.

Sept d'entre eux ont été blessés, dont trois grièvement.

Les blessés ont été transportés à l'hospice de Sens. Les dégâts matériels sont importants.

EN MER

La Havre. — On est toujours sans nouvelles de l'Entre-Rios, le paquebot des Chargeurs-Réunis, qui est attendu depuis plus d'un mois à Santos.

Un second paquebot de la même Compagnie, le Compostela, ayant quitté Lourdes-Marcus le 14 février, est attendu vers la fin de cette semaine à Santos. Son équipage a reçu au départ des instructions spéciales, et l'on est en droit d'espérer qu'il pourra recueillir sur sa route quelques indications sur le sort de l'Entre-Rios dont le retard devient chaque jour plus alarmant.

Cherbourg. — La tempête du Sud-Ouest continue, toujours aussi violente. Le croiseur-cuirassé Kleber, qui est mouillé en rade, a dû allumer ses feux pour se maintenir au point fixe.

La mer est démontée. Le grand trois-mâts de 3 000 tonneaux La Rochefoucauld, de Nantes, qui se trouvait au large de Cherbourg ne peut tenir le port par ses propres moyens. Il fut obligé de faire des signaux pour demander de l'aide. Le remorqueur Beaugé, de Paris, se porta à son secours et le La Rochefoucauld fut ainsi rentré au port.

Brut. — Quatre autres cadavres provenant du steamer anglais Orléans, de Sunderland, ont été retrouvés par le paquebot de la Havre qui s'est perdu sur la côte de Foutoua, à l'ouest de l'île de l'Ascension.

Aucun des nombreux aliments mis à la disposition des enfants et des malades n'a rencontré succès pareil à celui de la *Farine d'Alsé lactinée diététique*. Sa composition en fait un puissant et rapide réconfortant, et sa digestion, des plus faciles, lui assure incontestablement le premier rang.

L'épidémie

Mésons-nous de la grippe, c'est le type de ces affections aux allures insidieuses et brusques dont un docteur disait avec raison : « Ce sont des chiens qui mordent sans aboyer. » Gare aux morsures!

Il faut d'abord mettre le grippé en état de défense par des stimulants et des toniques et par l'emploi rationnel des sels de quinine. Mais la guérison sera dans tous les cas favorisée par l'emploi de boissons chaudes provoquant une abondante sudation. Et, pour obtenir ce résultat, il n'est pas de breuvage plus agréable et plus efficace que le Vin de Lattes sous forme de grog ou mélangé à une infusion chaude; à la dose d'un verre à Bordeaux par tasse.

proximité du par de Sena, ont été recueillis en mer par des pêcheurs et conduits à Ploegof, où ils ont été inhumés.

L'administrateur de l'inscription maritime d'Amsterdam, la municipalité et la population de Ploegof ont assisté aux obsèques des malheureux naufragés.

M. Herbert Gye, consul britannique à Brest, a reçu des architectes de l'Otterdaps un télégramme l'informant que l'équipage du steamer naufragé se composait de 16 hommes, y compris le capitaine A.-B. Watt. Il n'y avait aucun passager à bord.

BOURSE DE COMMERCE DE PARIS

Marché du 2 mars.

GRAINES

	AVOINES	SEIGLES	BLÉS	MAÏS
	OUV. CHÔS.	OUV. CHÔS.	OUV. CHÔS.	OUV. CHÔS.
Courant...	16,40	15,20	16,50	10,20
Prochain...	16,30	15,10	16,40	10,10
Mai-Juin...	16,20	15,00	16,30	10,00
1 ^{er} octobre...	16,10	14,90	16,20	9,90
4 ^e octobre...	16,00	14,80	16,10	9,80
Tendance...	faible	faible	faible	faible
Circulation...	nulle	nulle	nulle	nulle

HUILES, ALCOOLS ET SUCRES

	HUILE DE LIN	HUILE DE COLZA	ALCOOLS	SUCRES
	OUV. CHÔS.	OUV. CHÔS.	OUV. CHÔS.	OUV. CHÔS.
Disponible...	60,20	52,30	41,20	85,00
Prochain...	59,70	51,80	40,70	84,50
1 ^{er} octobre...	59,20	51,30	40,20	84,00
4 ^e octobre...	58,70	50,80	39,70	83,50
1 ^{er} novembre...	58,20	50,30	39,20	83,00
Tendance...	faible	faible	faible	faible
Circulation...	nulle	1 650 qts	nulle	72 000 sacs
Stock...	6 476			

La Villette du lundi 2 mars

ESPECES	QUANTITES	Prix au kilo		Bœuf	Mouton	Porc
		Vente au poids net	Vente au poids brut			
Bœufs...	2 800	1 10	1 05	60	65	45
Vaches...	2 300	1 05	1 00	55	60	40
Taureaux...	400	1 10	1 05	60	65	45
Moutons...	12 500	1 20	1 15	65	70	50
Porcs...	2 400	1 10	1 05	45	50	35

Boeufs, vaches, taureaux. — Tendance calme. Moutons. — Tendance hausse. Porcs. — Tendance active.

MARCHÉ DU HAVRE

3 mars 1903.

ESPECES	Otans	Cafés	Laines	Poivres	Indigo
Mars 1903...	64,10	32,70	145,00	110,00	110,00
Avril...	64,10	32,70	145,00	110,00	110,00
Mai...	64,10	32,70	145,00	110,00	110,00
Juin...	64,10	32,70	145,00	110,00	110,00
Juillet...	64,10	32,70	145,00	110,00	110,00
Octobre...	64,10	32,70	145,00	110,00	110,00
Novembre...	64,10	32,70	145,00	110,00	110,00
Décembre...	64,10	32,70	145,00	110,00	110,00
Ventes...	800	3 000	325		

OBSERVATIONS. — Midi : cotons : laines, hautes. — Poivres, indigo, novembre, décembre, autres mois inchangés 600 sacs. — Calmes inchangés, soutenus.

Cote de la laine peignée à Roubaix

3 mars 1903. — Roubaix, 3 mars. 4 1/2 mars, 4 1/2 avril, 4 1/2 mai, juin, juillet, août, septembre, octobre, novembre, décembre, janvier, février. Affaires à midi, 90 000 kilos.

MIEUX, MEILLEUR MARCHÉ

Pourquoi, par quel feu sacré, des enfants, quatre-vingt-dix sortent-ils des établissements Allez frères? D'une part, les établissements Allez frères n'emploient que des matériaux choisis, des toiles et des fontes plus épaisses d'autre part, les fabricants eux-mêmes, dans leurs usines, avec un outillage moderne, ils sont les mieux placés pour les prix.

CONSTIPÉS CHATEL-GUYON

SAYON DU CONGO des Constipés. Se méfier des contrefaçons.

LE LABOUREUR-REVUE

Revue agricole trimestrielle de 150 pages. ABONNEMENT NUM. AN. France et Union postale 3 fr. le numéro 6 fr. 75.

Cette Revue parait depuis